

Nice

« Il y a une ombre au tableau »
aux cimaises
de « Vision future »

L'artiste dérobe
des images pour
se les approprier en
proposant une lecture
radicalement nouvelle.
(Photo DR)



Le cri utopique d'Yves Hayat



« Sans titre n° 10 », impression numérique sur altuglas, techniques diverses. 107 x 77 cm. (Photo DR)

Le réel et le virtuel. Le dit et le non-dit. Le raisonné et l'inconscient. Yves Hayat vogue sur l'ambiguïté d'une époque soumise au dictat de l'image. Certes la création abolit le répétitif et l'illusoire. Où l'art se glisse l'anecdote est transcendée. Et c'est précisément ce qui se produit pour toutes ces photographies de scènes de rue, de guerres ou de parcelles arrachées aux chefs-d'œuvre des musées qui constituent la matière première d'une exposition qui affiche ses intentions : « Il y a une ombre au tableau ». On ne pouvait souhaiter mieux : cela se passe à l'espace d'art contemporain « Vision future », à Nice.

« Je tente d'apporter une vision autre sur les doutes et les peurs de notre époque » dit l'artiste qui dérobe des images pour se les approprier en proposant une lecture radicalement nouvelle. « Le Christ » apparaît ainsi en trois impressions numériques sur altuglas. Il y a bien son visage et son regard mais la juxtaposition de barbelés et de micros très noirs livrent un message détourné. Jésus star du show-biz ? Comme ces « Infantes », variations en cinq panneaux de la même princesse, que masquent partiellement des silhouettes, des fusils ou la noirceur d'un *no man's land* atomique.

L'œuvre étonne et interroge. Elle déconstruit les idées toutes

faites et les *a priori* artistiques. Elle piège le spectateur qui, tantôt séduit par la beauté Renaissance d'un tableau, tantôt dérouteré par la violence des images contemporaines, soupçonne qu'il y a ici une autre façon de voir. Que les interprétations sont multiples et qu'Yves Hayat pousse en fait un cri utopique. Pour ramener l'humanité à ses objets essentiels. Pour dire qu'il y a urgence, que l'être se dilue dans le spectaculaire.

Ici se situe le discours de l'artiste depuis plusieurs années. Mais cette fois Hayat surprend encore. En détournant des flacons qui deviennent « Parfum

de guerre », en clouant dans l'immobilité les stars aux yeux fermés. « Les icônes sont fatiguées » écrit-il avec un brin d'humour. Et nous, pauvres mortels, avons peut-être mieux à faire que de chercher en elles une raison d'exister. Ce n'est pas dit mais qui ne le pressent de quelque façon ?

Nicole LAFFONT.

□ Vision future. 5 rue du Congrès. Ouvert de 10 à 18 heures sauf samedi et dimanche jusqu'au 20 juin. Commissaire de l'exposition : Simone Dibo-Cohen. Tél. pour rendez-vous : 06.20.88.16.90.



Yves Hayat : « Je tente d'apporter une vision autre sur les doutes et les peurs de notre époque ». (Photo François Vignola)